

# SUPREME

Le spécialiste du baby foot

## Comportement

[Retour au menu](#)

### Le comportement

#### 1. Esprit collectif

On rappelle que le baby-foot en doubles est avant tout un sport d'équipe, c'est-à-dire un sport collectif. Le concept idéal est alors une osmose entre les deux joueurs qui doit conduire à une équipe soudée et solidaire. Il est donc important d'avoir confiance en son partenaire tout en connaissant ses limites. Par exemple, le gardien doit connaître l'éventail technique et tactique de son avant. Cela peut lui permettre de le conseiller dans l'un ou l'autre domaine en cours de partie, conseils qui se sont déjà avérés décisifs dans certains matchs importants. Ainsi, chacun sait à quoi il peut s'attendre de la part de son coéquipier. En revanche, il arrive que l'un ou l'autre joue nettement en dessous de ses possibilités présumées. Il incombe alors au coéquipier de l'aider dans cette phase difficile : lui demander les difficultés qu'il rencontre, l'écouter et le conseiller le cas échéant ( V. plus haut ) et surtout le rassurer, le motiver voire tenter de le « transcender » en faisant montre d'une volonté rageuse. Il faut par contre absolument proscrire tout reproche ou culpabilisation ce qui aurait pour effet de renforcer la pression qu'il est déjà en train de subir : cette attitude va totalement à l'encontre de l'objectif final et essentiel : la victoire. A l'inverse, et selon le tempérament du joueur, il ne faut pas hésiter à féliciter son partenaire pour toute bonne phase de jeu qu'il a exécutée. En conclusion, la bonne attitude à adopter est de soutenir ou de conseiller son coéquipier lorsque celui-ci est dans une mauvaise passe et de le féliciter et l'encourager lorsqu'il joue bien. C'est aussi simple que cela. En clair, un joueur de double doit garder sa lucidité au maximum – tout en restant totalement concentré – afin de palier à toute éventuelle défaillance de son coéquipier en ce domaine. Sans que cela soit tout à fait significatif, le port de la même tenue vestimentaire est au moins un signe de la volonté de chacun d'être solidaire.

En fin de partie, en cas de défaite – et dans une moindre mesure, en cas de victoire - , il se peut que l'on ait quelque chose à reprocher à son partenaire. Là encore, il faut bien sûr en parler mais le faire avec diplomatie. D'abord parce qu'on ne doit pas risquer de vexer ou de culpabiliser l'autre mais aussi parce que si certaines phases de jeu paraissent mal gérées pour les uns, elles ne le sont pas forcément pour d'autres. C'est alors qu'intervient une véritable méthode de communication. Plutôt que d'aborder le sujet de façon brutale ou intempestive, il faut amener l'autre à en parler par des questions détournées et indirectes. Une fois le discours engagé sur le thème voulu, donner alors son point de vue avec parcimonie sans toutefois l'imposer : le but de cette discussion n'est en effet pas de donner raison à l'un ou à l'autre mais de faire prendre conscience au présumé fautif de ses erreurs de façon à ce qu'il puisse y remédier dans l'avenir.

#### 2. Préparation à un tournoi

Dans cette partie, on ne parlera que de la préparation à court terme, celle se faisant dans la semaine du tournoi ou le jour même. La préparation à long terme est en fait tout ce qui concerne les entraînements et les parties quotidiennes et usuelles. On ne prétendra pas non plus donner une méthode de préparation infaillible aux tournois, d'autant plus que chacun à sa propre préparation. La volonté affirmée est surtout de faire prendre conscience à tous de l'utilité de cette préparation et qu'il doit y en avoir une. Toutefois, on peut retenir quelques généralités :

**a- la semaine du tournoi** : on peut noter deux types de comportement. certains multiplient les entraînements et les parties pendant cette période. Il est alors nécessaire de porter ses efforts sur les points essentiels de son jeu. L'avant, par exemple, doit travailler ses tirs et ses passages principaux et secondaires. Tout autre tir ou passage, qu'il soit fantaisiste, superflu ou même non maîtrisé est à écarter. De même, l'arrière doit goaler tous les styles de jeu (poussées, tirées, main ouverte...) ainsi que travailler et effectuer ses dégagements principaux et secondaires. Il faut cependant savoir que d'autres préfèrent aborder cette période de manière moins laborieuse, voire vierge de tout entraînement. En effet, si on a l'habitude de jouer régulièrement – à peu près tous les jours - , on remarque qu'après une période inactive, on reprend le baby foot de manière plus enthousiaste et plus efficace. On se crée en quelque sorte une espèce de frustration qu'on peut éliminer le jour du tournoi. Ces deux méthodes antagonistes sont évidemment propices à tel ou tel tempérament. C'est pourquoi il est important pour savoir quoi faire ou quoi choisir de se connaître avant tout soi-même.

**b- le jour du tournoi** : à ce moment là, la préparation est beaucoup plus psychologique que technique ou physique. Cela n'empêche évidemment pas de taper quelques balles ou de travailler quelque chose de précis sur les tables de jeu à disposition. Cela permet de s'adapter rapidement à celles-ci en comparaison de celles dont on dispose dans son club. Le but, pour la plus grande majorité, est de se sentir à l'aise, relâché, et confiant. La bonne attitude à adopter est donc de nouer des contacts avec d'autres joueurs, leur parler, en profiter pour jouer avec eux. On instaure ainsi un climat convivial qui tend à se faire sentir « chez soi ». Pour d'autres, peut-être intimidés, il leur sera plus facile de faire la même chose avec des joueurs de leur club. Cela reste un bon moyen de détente. Il faut cependant savoir que pour une minorité, l'isolement est de rigueur. Pour ceux-là, la concentration immédiate, avant même le début du tournoi, est primordiale pour être tout de suite « dans » les premiers matchs. Dans ce cas là, attention tout de même à un isolement prolongé : la concentration s'étirole avec le temps et on risque alors d'avoir des sursauts dans des moments importants. On peut alors parler de « décalage » de concentration. Là encore, on peut noter l'importance de se connaître soi-même avant de choisir la meilleure méthode.

#### 3. Gestion de la pression